

Attention à la marche !

L'escalier rend un service fonctionnel : il permet de relier différents niveaux et espaces du jardin. Mais il ne faut pas oublier son esthétique, qui participe grandement à la qualité spatiale d'un jardin. Pierres naturelles, ardoise et traverse ou encore béton et herbe, les mélanges de matières et de formes sont permis, pour des créations uniques. A condition, bien sûr, qu'ils restent praticables !



Lors de la réalisation d'escaliers paysagers en pierre naturelle, des interstices peuvent être ménagés pour y planter des plantes couvre-sols. Un procédé qui s'intègre parfaitement dans un jardin sec ou une rocaille.

L'escalier constitue un élément visuel fort dans le jardin, il permet de jouer avec les différences de niveaux et prolonge les cheminements. De façon classique, il peut être composé d'un seul et même matériau, tel que la pierre naturelle locale afin d'évoquer les

paysages environnants identitaires. Mais rien n'empêche de mixer les matières (bois, pierre, béton, gravier, engazonnement...) pour, par exemple, faire écho au revêtement des allées ou au parement de la maison. Voici les conseils de Luc Percie du Sert, gérant de Silvasud Environnement, entre-

prise de paysage basée à Cabrières-d'Avignon, à travers plusieurs réalisations de qualité où l'âme provençale s'exprime avec finesse et caractère.

Maçonnerie conventionnelle et maçonnerie paysagère

Mixer les matériaux au sein d'un seul et même escalier est chose facile. En effet, cela passe, en premier lieu, par la structure même de l'ouvrage : la paillasse (terme technique pour l'assise de l'escalier) est quasiment toujours différente de l'habillage. "Selon les cas, l'assise est réalisée en ballaste ou maçonnerie en béton en préalable par des entreprises spécialisées (maçonnerie conventionnelle). Nous y ajoutons ensuite une identité paysagère, avec la pose de lauzes naturelles locales extraites lors des terrassements, puis sciées

Mêler différentes pierres

Les assemblages possibles à partir de pierres naturelles sont nombreux étant donné la large palette disponible. L'utilisation de celles-ci, dont les formats, tailles, arrêtes sont toujours différentes, permet de proposer des réalisations uniques. Il convient de préférer des pierres non gélives et non glissantes, pour une question de praticité et de sécurité : granit, calcaire, ardoise, quartzite, gneiss ou grès... On peut également jouer sur les finitions, en optant pour un rendu rugueux au niveau du giron, gage d'adhérence pour le pied (grenillée, sablée, boucharde, flammée, égrésée). Pour les contremarches et le nez de marche, une finition polie ou adoucie est plus adaptée. Cette différenciation de texture entre giron et contremarche offre de la finesse à l'ouvrage, dans un jeu subtil de teintes et de textures.

et bouchardées sur site. Un mortier à chaux est appliqué entre la paille et les pierres pour assujettir ces dernières" témoigne le géant.

Pierres naturelles

La roche de type molasse, calcaire et stratifiée, est omniprésente dans les paysages de la région. "C'est pourquoi nous l'utilisons beaucoup dans nos maçonneries paysagères, ce qui permet de créer une ambiance provençale, d'offrir une allure naturelle et authentique à des jardins sans passé ou sans identité. A défaut de lauzes naturelles extraites en surface, nous nous approvisionnons également dans les carrières locales de pierre de taille". Le choix de l'entreprise se porte souvent sur des blocs 6 faces, débités selon le calepinage voulu, avec une épaisseur moyenne de 15 cm, ce qui représente la hauteur moyenne d'une marche en extérieur.

Et le paysagiste d'ajouter : "de façon classique, nous constituons donc des escaliers où une dalle est égale à une marche : la pierre est bouchardée, afin d'effacer les traits de scie à eau issus du débitage en carrière. Dans le cas d'un faible dénivelé, ces gros blocs sont simplement posés sur le sol nivelé compacté, puis stabilisé sous le poids de la pierre". Selon l'irrégularité des pierres, des interstices de terre à nue peuvent être conservés pour y planter des végétaux couvre-sols adaptés. Lorsque la pente est plus importante, une paille en ballast est d'abord réalisée, puis un lit de mortier (8 cm d'épaisseur) est disposé sous chaque pierre. Enfin, pour jouer sur la hauteur de la contremarche, dans le cas d'un dénivelé important, celle-ci peut être composée en deux temps. Des pierres plus petites constituent la base (30 cm de profondeur et plus ou moins 5 cm de haut) et constituent le nez de marche. Dessus, sont posées les gros blocs. Cette façon de faire permet de jouer sur la hauteur de la marche, quand la gestion du dénivelé s'avère complexe.



© Silvasud Environnement

Pour le remplissage des marches, du gravillon concassé 16/22 a été installé puis damé. Cette finesse de granulométrie permet une descente agréable et sécurisée pour l'utilisateur.



© Silvasud Environnement

Pour Luc Percie du Sert, "un escalier est un dispositif structurant du jardin. Il doit être implanté selon une logique fonctionnelle pour relier un niveau à l'autre ou encore ouvrir un cône de vue sur le paysage.



FSI ÉQUIPEMENTS POUR L'ENVIRONNEMENT

ARÇONNAY | ST-ETIENNE | REIMS | TOULOUSE

ZAC du Chêne, 28 Rue des Tisserands
72610 Arçonnay
Tél. 02 33 31 84 65

www.fsi-frankan.com



SPÉCIALISTE DES BROyeurs DE BRANCHES, ROGNEUSES DE SOUCHES ET DÉBROUSSAILLEUSES DE PENTE DEPUIS PLUS DE 30 ANS



Broyeur de branches TP 175 MOBIL

Rogneuse de souches D 50



Broyeur de branches TP 175 PTO

Rogneuse de souches T 27



Débroussailluse de pente RC 1000

Débroussailluse de pente LV 600



Des marches suspendues

Comme en témoigne Luc Percie du Sert, "c'est un peu devenu notre signature : des escaliers en pierre calcaire suspendus. On les retrouve beaucoup au niveau des restanques, dans nos paysages du Midi de la France". Ce savoir-faire ancestral est particulièrement ingénieux : il limite l'apport de matériaux d'assises (ballast, terre...) et donc le temps passé à réaliser une paillasse, ce qui est argument économique valable pour le client ! Le principe est de choisir de grands blocs (généralement 16 x 35 x 100 et jusqu'à 150 cm) qui, en étant enfoncés de deux tiers de leur longueur dans le mur (en pierres sèches ou maçonnées), participent à la structure même de ce mur. "Pour acheminer les blocs sur le chantier et les soulever, nous utilisons des engins de levage adaptés (élevateur télescopique). Ensuite, la mise en place plus précise se fait manuellement à l'aide d'une barre à mine ou d'une pince à bloc, au fur et à mesure du montage du mur". Finalement, l'escalier visible représente seulement un tiers de la pierre intégrée dans le mur.

Cette technique peut donc être mise en œuvre au niveau de murs en pierres sèches : le principe est de bien bloquer les pierres dans les 6 directions (sur les 4 côtés, dessous et dessus). Mais aussi sur des murs maçonnés à l'apparence de pierres sèches. Dans ce dernier cas, les pierres sont hourdées au mortier à chaux, puis les joints refoulés à la spatule pour les rendre plus discrets, voire invisibles.

Traverses de bois et graviers

Pour des jardins plus urbains, "il nous arrive de proposer ce genre d'ouvrage, au design plus contemporain. Tout d'abord, nous avons mis en place la paillasse : la sous-couche de fondation est réalisée avec du gros ballast (40/60), type chemin de fer. Ensuite, les



Pour des escaliers suspendus, il s'agit d'enfoncer de grands blocs de pierre de deux tiers de leur longueur dans le mur, participant alors à la structure de l'ouvrage.

traverses en bois traité, posées sur champ, ont été installées et scellées à la paillasse : elles sont percées à la verticale pour y introduire des fers à béton Ø 12 mm, enfoncés d'un tiers dans la traverse et de deux tiers dans la paillasse".

Ensuite, place à l'installation du limon (lisses latérales) : il est constitué de planches de bois traitées, qui peuvent d'ailleurs être un surplus de lames de terrasse (ici 16 x 20 x 240 cm). Au niveau de leur futur emplacement, le sol a été légèrement creusé de la largeur des planches, afin de les maintenir dans le sol, avant de réajuster le niveau du sol environnement. Pour solidifier l'ensemble, elles sont vissées dans les traverses en bois. Finalement, elles jouent le rôle de coffrage

pour le remplissage final des marches. "Nous avons opté pour du gravillon concassé finement (16/22), ensuite damé pour obtenir une surface bien plane. En effet, il ne faut pas choisir une granulométrie trop importante, peu agréable à la marche et peu stable pour un escalier" conseille le paysagiste.

Enfin, dernière astuce : les contremarches en traverses de bois permettent d'intégrer un éclairage type LED. Elles sont perforées à la scie cloche (choisir un diamètre correspondant à celui du spot), avant de polir les contours aux ciseaux à bois. Ensuite, l'électricien peut venir tirer les câbles. Voici donc de précieux conseils et des exemples qui pourront vous inspirer dans vos réalisations !

La formule de Blondel, le b.a.-ba de l'escalier

Une règle incontournable régit les principes de construction des escaliers. Tout escalier doit respecter la formule de Blondel : $60 \text{ cm} < 2H + G < 64 \text{ cm}$, où H correspond à la hauteur de la marche, et G à la largeur du giron (profondeur de la marche). Comme le précise le gérant de Silvasud Environnement, « pour les clients plus grands, par exemple originaires des pays du Nord, on peut aller jusqu'à 70 cm ». Le respect de ces valeurs permet de réaliser un escalier confortable. Pour un escalier en extérieur, la hauteur de la marche est située entre 12 et 15 cm et le giron est supérieur à 28 cm. Luc Percie du Sert, fort de sa longue expérience, adapte ces dimensions : "la hauteur de marche peut être plus importante (16 cm, voire plus) dans le cas d'escaliers paysagers qui relient, par exemple, deux restanques. Par ailleurs, dans le cas d'un fort dénivelé, il est conseillé de créer un palier de repos toutes les 11 marches, afin de changer la jambe d'appel, mais aussi pour donner le temps d'admirer le jardin". Ce palier doit mesurer au moins deux fois la profondeur du giron des marches. Sans oublier de respecter un pourcentage de pente 1,5 à 2 % pour chaque giron, afin de permettre l'évacuation des eaux de pluie vers la partie avant de la marche.



Pour un confort d'utilisation, le nez de marche doit être retravaillé afin d'éviter les blessures aux talons ou aux tendons. L'arête de la marche (en pierre, en bois...) peut être taillée/sciée en biais pour adoucir/polir les angles.